

Les conséquences de l'intervention soviétique sur la population de l'Afghanistan sont on ne peut plus évidentes. Mais notre première préoccupation ici concerne la menace que cette action pose à la paix et à la stabilité internationales. Il n'est pas étonnant que d'autres pays non-alignés de la région et d'ailleurs se sentent menacés, et qu'ils se demandent s'ils ne seront pas les prochains sur la liste. L'action soviétique ajoute une nouvelle dimension particulièrement dangereuse à une situation déjà grave dans une région du monde où l'instabilité et les conflits sont endémiques. Nous devons nous tenir prêts, Monsieur le Président, à accorder notre appui collectif à tous les efforts qui pourront être entrepris par les pays de la région pour consolider leur sécurité nationale et leur intégrité territoriale. Il est important que nous fassions connaître, surtout au sein de cette Organisation, notre rejet total des motifs de l'intervention soviétique en Afghanistan. Nous devons, comme nous le demande le règlement invoqué pour la convocation de cette session, nous unir au service de la paix.

Ce que le Conseil de sécurité n'a pu faire, nous devons maintenant nous engager à le faire. La communauté mondiale ici représentée doit condamner l'action soviétique en Afghanistan comme une nette violation des principes fondamentaux de la Charte. Nous devons exiger le retrait immédiat de toutes les troupes soviétiques de l'Afghanistan. Il s'agit sûrement là de la première mesure essentielle pour restaurer la stabilité dans la région et permettre au peuple afghan d'exercer son droit inaliénable à l'auto-détermination.

Monsieur le Président, nous ne demandons pas l'impossible. Nous demandons de l'Union soviétique ce que l'Union soviétique demanderait elle-même de tout autre État si les rôles étaient renversés. Nous nous préoccupons des effets de l'action soviétique sur un si grand nombre des réalisations que nous avons accomplies ici même ou au sein d'autres organismes des Nations Unies. Le climat de confiance internationale a été sérieusement perturbé. Le caractère indivisible de la détente a été remis en question. Les relations entre nombre de nos pays et l'Union soviétique vont se tendre de plus en plus pendant que nous tentons de faire bien comprendre à l'URSS qu'elle devra assumer les conséquences de ses gestes. Les leçons de l'histoire nous ont marqués tout autant que l'Union soviétique.